



La première page de couverture du numéro Un (juin/juillet 2016) de la revue bimestrielle «**POLITIKA**».

Slogan:

«

VIVONS LA POLITIQUE DIFFÉREMMENT

»



S'il existe un pays où le mot «*démocratie*» n'est pas un slogan vain pour masquer une dictature sournoise, c'est bien l'Allemagne. Une nation qui a traversé le temps avec des périodes jonchées de tragédies humaines à l'échelle planétaire dont elle a été, qu'on le veuille ou non, l'acteur principal: partage du «*gâteau africain*» à la conférence Berlin (1885-1886) sous l'empire allemand de Guillaume 1er et du chancelier Otto Von Bismarck amenant à la longue période de colonisation; une première (1914-1918) puis une seconde guerre mondiale (1935-1949) avec le nazisme et les camps de concentration sous Adolf Hitler...



La chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989

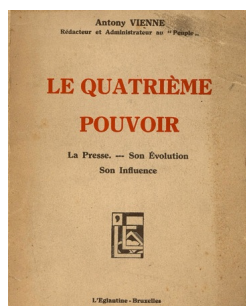
La fin de ces seconds conflits qui ont causé mort d'hommes par centaine de milliers -dont des Malgaches- divisa le monde en deux blocs et un conflit d'un autre genre survint: la guerre froide et la division de l'Allemagne en RDA et RFA mais également la division de l'Europe toute entière en bloc de l'Est et bloc de l'Ouest. Il aura fallu attendre la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989 pour que le

«*Plus jamais çà*»

devienne enfin une réalité concrète et vécue. Ce

«*Plus jamais çà*»

a pour pierre angulaire la liberté d'expression et d'opinion ainsi que la liberté de presse entraînant automatiquement le pluralisme d'idées qui enrichit l'être humain.



En Allemagne, comme aux Etats-Unis, la presse constitue réellement le quatrième pouvoir, **INDISPENSABLE**

à la démocratie, et peut infléchir des décisions gouvernementales allant en contre-sens des intérêts communs des contribuables. Et, quoi qu'on dise, tout est politique.



Seulement, à Madagascar, les politiciens eux-mêmes ignorent le sens de ce mot, à l'instar du Premier ministre, Olivier Mahafaly, qui accuse « les politiciens » de l'attentat du 26 juin 2016. Le régime tout entier n'est pas en reste en clamant sans cesse le même refrain, à chacune de ses défaillances depuis deux ans et demi:

« il y a de la politique derrière ça »

(

«

Misy politika ao ambadika

»

). Enfin à propos de tout et de rien. Cela a un nom: irresponsabilité.

**FRIEDRICH
EBERT
STIFTUNG**
MADAGASCAR

Est-ce un pur hasard? Toujours est-il que c'est en cette période de totale régression à Madagascar, dans tous les domaines, que la Fondation Friedrich Ebert ou FES (Friedrich Ebert Stiftung) a décidé de publier une revue bimestrielle d'information et d'analyse intitulée « **POLITIKA** »

. Rappelons en passant que la FES, fondée en 1925, est la plus ancienne fondation politique

d'Allemagne.



Elle doit son nom et son existence à Friedrich Ebert (photo ci-dessus) qui a été le premier président de l'éphémère république de Weimar entre 1919 et 1925.

Il fut un fervent défenseur de la démocratie parlementaire et conduisit une politique ayant pour objectif la baisse des inégalités sociales.

Si les relations entre l'Allemagne et Madagascar datent de plus de 125 ans, depuis la signature d'un «*Traité d'amitié*» germano-malgache en 1883, la FES est présente à Madagascar depuis 1975 (sous la révolution de Didier Ratsiraka), en tant qu'organisation à but non lucratif depuis. Puis il y a eu un «*break*» jusqu'en 1988, année à laquelle la FES a vraiment démarré ses activités dans la Grande île de l'océan Indien.



Marcus Schneider lors du lancement de "POLITIKA"



Nota bene **politika** www.madagaste.org

Chère lectrice, cher lecteur,



Encore un nouveau magazine, différents, sur un marché qui semble déjà saturé du moins en jugeant du nombre de nouveaux titres de ces derniers temps.

Nous saluons la vitalité de la presse à Madagascar. C'est un bon signe pour la démocratie. Néanmoins, nous croyons fort que notre magazine va y ajouter une touche bien distincte. Politika. Nous sommes convaincus que le nom, que nous avons délibérément choisi, fait preuve d'une certaine présence. Dans une époque où l'émotion seule du mot «politique» suscite chez beaucoup de vivants réactions, de dédain visible, voire de dégoût et de rejet. La politique ne fait pas rêver. Bien au contraire.

Certains disent que nous avons aujourd'hui pratiquement souffert d'une profonde dépression. «Ni même une lueur d'espoir qui permette de croire à un changement possible à la fin des corruptions, à un début de progrès durable...», comme le décrit si bien notre contributeur Malisoa Randriamampianina.

C'est dans cet environnement, et en dépit de tout cela, que nous avons décidé de lancer un magazine qui aimerait redonner une lueur d'espoir à ceux qui tournent le dos à la politique, mais qui devraient s'y intéresser plus que jamais! Car la politique n'est pas l'affaire d'une poignée d'hommes (ni de femmes). Elle est l'affaire de tous, elle est à tous. La politique se réfère essentiellement à la question: comment voulons-nous vivre? Le refus n'est donc pas une option. Tout au contraire, Politika appelle à vaincre l'apathie, la résignation et le rejet. Car il s'agit de réclamer une démocratie qui n'a jamais pu d'aujourd'hui pas encore connu son plein épanouissement à Madagascar.

Politika est d'abord une équipe de jeunes journalistes qui se veut être une plateforme de dialogue et de débat. Nous voulons donner aux jeunes lecteurs d'opinions politiques et politiques, un véhicule pour partager leurs idées. Politika se veut un lieu de réflexion. Une réflexion plus en profondeur sur le présent et l'avenir de la chose politique à Madagascar. Une réflexion qui devrait dépasser le cadre du quotidien sensationnel. Politika se veut aussi un lieu d'articulation des non-dits, un lieu d'éclairer et aussi de révélation. Dire ce qui est resté toujours une évidence. Il y a une vérité cachée derrière les beaux «sables» et le spectacle qui nous sont présentés. «A une époque de supercherie universelle, dire la vérité est un acte révolutionnaire» (George Orwell).

Politika se veut un magazine qui prône l'espoir et la possibilité de réclamer notre démocratie. Nous croyons que ce n'est pas possible en restant dans une objectivité improductive. Tout au contraire, il s'agit de prendre position et d'encourager la prise de position. La ligne éditoriale sera progressive au meilleur sens du terme orientée vers le progrès et vers le changement. Un magazine convaincu que Madagascar progressera davantage s'il trouve au moins au lieu de s'agripper jalousement à des vieux concepts d'un passé épuisé.

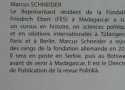
Politika se veut aussi activiste. Activité dans le sens d'encourager les jeunes et moins jeunes malgaches à s'impliquer dans la politique. Au lieu d'attendre le prochain faux matin, c'est à eux et à chacun de comprendre la politique comme une chose qui appartient à tous. La démocratie est un champ de bataille. Bataille ardue, bien sûr. Mais mieux vaut se battre et se débattre en démocratie que de rester dans le mutisme et l'endurance jusqu'à ce qu'il n'y ait plus.

Marcus SCHNEIDER

contributeurs



Indriamanantso RAZOTY Journaliste généraliste, il a obtenu sa licence de journalisme à l'Université de l'Etat Supérieur de l'Information et de Communication (UESIC) à Saint Michel, Angoulême. Il est le rédacteur en chef de l'hebdomadaire Expresso Madagascar, le nouveau hebdomadaire d'actualité au sein de l'Agence de communication BECOM. Il est spécialisé dans les questions politiques, économiques et sociales à Madagascar.



Marcus SCHNEIDER Le Représentant national de la Fondation Freedom House (FH) à Madagascar a suivi un cursus de Master en sciences politiques et en relations internationales à l'Université de Bonn. Marcus Schneider a obtenu son diplôme de la Fondation allemande en 2010. Il a été en poste en Suisse jusqu'à l'été 2014 avant de venir à Madagascar. Il est le Directeur de Publication de la revue Politika.



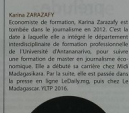
Rama ZARALIFY Economiste de formation, Rama Zaralify est nommé dans le journaliste en 2012. C'est la date à laquelle elle a intégré le département d'enseignement de formation professionnelle de l'Université d'Antananarivo, pour suivre une formation de maître en journalisme économique. Elle a débuté sa carrière chez MCI Madagascar. Par la suite, elle est passée dans le privé en tant qu'attachée de presse chez Le Madagascar TVP 2016.



HISA HASIMO Passionnée par le journalisme depuis son enfance, HISA HASIMO en a fait sa carrière. Elle a commencé dans la presse écrite et a fait un croquer dans la télévision. En 2014, elle s'est lancée dans le journalisme en ligne. Elle a rejoint la Fondation Freedom House de son pays, elle est spécialisée dans la rubrique économie FHD 2014.



AINA LOZANINA Après des études des Sciences Sociales, Aina a rejoint l'équipe de rédaction en ce qui concerne les questions de formation et de développement Humain de l'Université d'Antananarivo. Elle a travaillé dans les médias et elle est devenue spécialiste en journalisme économique. Elle a rejoint l'équipe de rédaction de l'Expresso Madagascar en 2013. Elle est actuellement correspondante d'urgence et de questions régionales et internationales. FHD 2015.



Vahanohy RABEARISON Après une formation en ingénierie, Vahanohy Rabearison a rejoint le journalisme et elle a travaillé dans les médias de l'Université de Bangui. Sur le plan personnel, elle est journaliste à l'hebdomadaire de l'Hebdomadaire Vatanika, la «révélation» Malgache. Elle est membre à vie membre dans le Nouvel An malgache.



Contributeur (nom non mentionné dans l'image)



FES MADAGASCAR

Le 28 juin 2016, à l'occasion de cette revue «POLITIKA» a eu lieu

Le 28 juin 2016, à l'occasion de cette revue «POLITIKA» a eu lieu

Le 28 juin 2016, à l'occasion de cette revue «POLITIKA» a eu lieu